

Dans la même collection

La femme qui ne perdait jamais rien

la petite collection
d'espaces&signes

Le Singe obscène et la Tortue bavarde

© 2014 espaces&signes pour l'adaptation d'Edouard Dor d'après les *Cinq Cents Contes et apologues extraits du Tripitaka chinois* traduits par Edouard Chavannes (Société Asiatique/ E. Leroux, Paris 1910-1911 et Imprimerie Nationale/ E. Leroux, Paris 1934).

Couverture à partir d'un tableau de Tch'en K'i-K'ouan. Droits réservés.

espaces&signes
l'éditeur des cultures du monde
51, avenue de Villiers 75017 Paris
www.espacesetsignes.com

©2014 espaces&signes
ISBN : 978-2-9535965-5-7

Les contes du *Tripitaka*

Le Singe obscène et la Tortue bavarde

espaces
& signes

Les contes du *Tripitaka*

Le Tripitaka, ou « Trois corbeilles », est la somme des textes sacrés du bouddhisme, venus d'Inde avant de se répandre en Chine, en Extrême-Orient, en Asie centrale et jusqu'au Moyen-Orient. Ces écrits fondateurs furent traduits en chinois pour la première fois par des moines, à partir du sanskrit, dans les premiers siècles de notre ère. D'autres textes, rédigés en Chine et dans les pays bouddhisés, vinrent ensuite enrichir la collection. Les « Trois corbeilles » représentent les trois grandes têtes de chapitre sous lesquelles sont regroupés les écrits concernant la « Discipline », les « Sermons » et le « Dogme ».

Sommaire

Le buffle susceptible	9
Le singe à l'esprit agile	12
Le chacal au double langage	16
Le singe obscène	21
Les lièvres craintifs	24
Le loup ascète	27
Le paon esclave du petit oiseau bleu	31
La tortue trop bavarde	36
Le roi perroquet qui feint d'être mort	39
Le singe digne d'être roi	41
Le corbeau dévoyé	44
L'éléphant... trompé	47
La biche qui ne voulait pas mourir	49
Les singes qui voulaient sauver la lune	52
La sagesse du bélier	54
Le chacal bienveillant	58
Le jeûne du perroquet	60

Le buffle susceptible

En ce temps-là, le propriétaire d'un buffle décida d'augmenter ses richesses et se mit à courir les chemins en criant :

— Si quelqu'un possède un buffle plus fort que le mien, je lui donnerai la moitié de mes biens. Si, au contraire, son buffle est plus faible, il devra me donner la moitié de ses richesses.

Ayant entendu cette proposition, l'éleveur d'un buffle noir accepta le défi.

Il chargea lourdement une charrette qu'il attela à son animal et frappa celui-ci énergiquement pour qu'il gravisse la colline, enjeu du pari.

— Avance, sombre animal aux cornes difformes, avance donc ! lui criait-il.